

Les réservoirs sur tour, de drôles de châteaux

Les châteaux d'eau ferroviaires et industriels

C'est au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, avec la croissance de la ville industrielle, que les besoins en eau augmentent considérablement. La demande est d'abord industrielle et ferroviaire. Pour remplir rapidement les chaudières des locomotives à vapeur, les compagnies de chemin de fer doivent équiper les gares de réservoirs d'eau. Le château d'eau, souvent d'assez faible hauteur, devient un élément du paysage ferroviaire. En 1873, Jean Monier, cimentier rocallieur, exécute — suivant son système en ciment et fer — un réservoir d'alimentation sur un support en maçonnerie de forme cylindrique posé sur un pilastre de 6 mètres de hauteur, pour le compte de la compagnie des chemins de fer de l'Ouest, à la gare d'Alençon. La cuve est à ciel ouvert et a une contenance de 185 mètres cubes environ.



Intérieur de la gare
vers 1910
carte postale n° 71, édition
LL (Lévy fils et cie), date
d'utilisation 1912, 14 x 9 cm
AMA 4FI671

L'eau est indispensable dans de nombreux processus de fabrication industrielle et les usines doivent s'équiper de réservoirs. Les activités industrielles de transformation sont responsables de forts prélevements en eau. Une eau peu traitée est suffisante pour vaporiser ou échanger de la chaleur, pour chauffer ou refroidir, pour laver, évacuer des déchets, rincer, transporter, électrolyser, usiner, maintenir sous pression... Le système de canalisations et de puits devient rapidement insuffisant. À partir de 1850, le moteur à vapeur et la chaudière font leur apparition à Alençon.

Le château d'eau du quartier Valazé

Avec son lavoir attenant, il permet à la caserne d'être autonome.



Caserne, quartier Valazé
(14^e-Hussards), les cuisines
et le réservoir
carte postale, date d'utilisation
14 novembre 1911, 14 x 9 cm
AMA 4FI4207



Avis d'ouverture d'un concours pour la
construction de 5 réservoirs destinés à
l'amélioration de la distribution d'eau
Imprimerie Corbière et Jugain, 20 mars 1936,
60 x 70 cm, AMA 6FI49



Château d'eau chemin
des Planches, occupé
par Emmaüs
1988
AMA 17FI525

Les premiers châteaux d'eau publics

Les diverses sources alimentant la ville d'Alençon ne disposent pas du débit suffisant pour approvisionner les premiers immeubles et assouvir les besoins d'une population croissante. En 1934, Georges Dubourg, ingénieur conseil, est chargé d'améliorer le système par la mise en place d'une conduite de refoulement et la construction de cinq réservoirs aériens, soit une capacité supplémentaire de 2400 m³ de réserve en eau potable. Les réservoirs placés en hauteur permettent de fournir la pression suffisante pour alimenter les différents immeubles.

En 1936, la Ville d'Alençon lance un concours. L'avis mentionne les projets de construction d'un château d'eau de 700 m³ chemin des Planches (diamètre cuve 12,60 m, hauteur tour 14,40 m), un second de 1000 m³ aux Châtelets (d. cuve 18,20 m, h. tour 4,90 m), un troisième de 300 m³ près du passage à niveau de Courteille (d. cuve 9 m, h. tour 13,80 m), un quatrième de 300 m³ rue des Fabriques (d. cuve 9m, h. tour 16,20 m) et un cinquième de 300 m³ boulevard Duchamp (d. cuve 16,80 m, h. tour 9 m).

L'entreprise Larbanet est chargée de la construction. Ils sont tous situés à l'ouest, sur les points les plus élevés de la commune et rattachés à un système de pompage. Ils sont bâtis selon le modèle de type Monnoyer. Le système permet l'édification de cheminées et de châteaux d'eau au moyen d'éléments préfabriqués en béton armé. Cette technique inédite se veut une alternative aux cheminées coulées sur place, difficiles à réaliser. Elle permet une rapidité de montage, la légèreté et un coût modique.

À la même époque, les entreprises industrielles comme les sociétés Proult et Moulinex font éléver des réservoirs sur tour en béton armé.



Démolition du château d'eau des Châtelets
1994, collection particulière de
M. Fournier
AMA 6NUM4161